Siegfried Kracauer. Théorie du film : la rédemption de la réalité matérielle

Benjamin Thorel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1469>

DOI : 10.4000/critiquedart.1469

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Benjamin Thorel, « Siegfried Kracauer. Théorie du film : la rédemption de la réalité matérielle », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 05 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1469> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1469>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juillet 2021.

EN

Siegfried Kracauer. Théorie du film : la rédemption de la réalité matérielle

Benjamin Thorel

RÉFÉRENCE

Kracauer, Siegfried. *Théorie du film : la rédemption de la réalité matérielle*, Paris : Flammarion, 2010, (Bibliothèque des savoirs)

- 1 La traduction française de *Théorie du film* de Siegfried Kracauer (1889-1966), publié en 1960 aux Etats-Unis, où le critique et théoricien allemand s'était réfugié en 1941, apparaît comme le point d'orgue du remarquable travail d'édition effectué depuis plusieurs années par Philippe Despoix et Nia Perivolaropoulou. La parution de recueils d'essais des années 1920-30¹ avait mis en avant l'intellectuel proche de Walter Benjamin, tandis que l'ampleur de ses réflexions sur l'écriture et l'histoire était mise en lumière avec la traduction de *L'Histoire : des avant-dernières choses*². *Théorie du film* renvoie au Kracauer « déjà » connu : le théoricien du cinéma, auteur du classique *De Caligari à Hitler : une histoire psychologique du film allemand* (1947). On y retrouve les préoccupations critiques et sociales d'un des penseurs essentiels de la culture de masse.
- 2 Au départ de sa réflexion, Kracauer met en relation photographie et cinéma pour montrer comment leur capacité à enregistrer et révéler le visible détermine leurs usages (artistiques ou pas). Si Kracauer est bien un réaliste, il n'énonce pas pour autant une ontologie à la André Bazin. Son approche est autrement pragmatique : du « principe esthétique fondamental » qu'il a dégagé ne découlent pas des règles mais des « tendances », des « affinités » et des « effets d'attraction ». Kracauer n'est pas non plus un moderniste qui pousserait le cinéma au bout de ses spécificités. Au contraire, il prend en compte la diversité de la production cinématographique, du cinéma expérimental aux actualités, et décrit un art en tension, fort de ses paradoxes. D'où son

intérêt pour le rapport entre son et image, pour les valeurs du gros plan, analytique et révélateur, et son rejet des symboles visuels et des significations toutes faites au profit d'une conception ouverte du récit cinématographique.

- 3 Cette *Théorie* tire aussi sa richesse d'analyses inattendues sur la mélancolie et l'*estrangement*, ou encore sur le film sur l'art. L'auteur évite d'y ériger des cinéastes en exemples-types tout en étant attentif à leurs conceptions : il commente ainsi et les films et les écrits de Sergueï Eisenstein ou de René Clair. Enfin, l'ambivalence de la comédie musicale, l'adhésion que suscitent le drame ou la dynamique d'une poursuite l'intéressent plus que le pathos du tragique ou l'invention d'effets de mise en scène recherchés. On retrouve là le Kracauer de la République de Weimar, qui reconnaissait au cinéma populaire le pouvoir d'exprimer les rêves et les frustrations d'une société. Mais le monde a changé, et le point de vue de l'auteur en exil également : « rédempteur », le cinéma auquel il en appelle doit être capable de rendre le monde aux hommes.
-

NOTES

1. *Le Voyage et la danse : figures de ville et vues de films*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes, 1996, rééd. La Maison des Sciences de l'Homme, 2008 ; *L'Ornement de la masse : essais sur la modernité weimarienne*, Paris : La Découverte, 2009 ; *Les Employés : aperçus de l'Allemagne nouvelle* (1929), Paris : La Maison des Sciences de l'Homme, 2007.
2. Editions Stock, 2006. L'ouvrage, resté inachevé, a été publié aux Etats-Unis en 1969.